

Clermont-Ferrand : des Africains font la chasse à l'étudiant noctambule

écrit par Maxime | 4 juillet 2022





Des jeunes hommes suivis dans les rues de Clermont-Ferrand la nuit, puis menacés au couteau avant d'être détroussés

Le mode opératoire est identique à chaque fois, les victimes similaires et suivies dans les rues de Clermont-Ferrand, en pleine nuit.

Depuis trois semaines, les enquêteurs du commissariat central de la capitale auvergnate ont déjà recensé six cas.

Ils sont survenus vers 2 heures du matin, au moment de la fermeture des bars de la ville, lorsque les noctambules rentrent chez eux.

Deux hommes, de type africain, portant des survêtements, des capuches et des masques chirurgicaux leur dissimulant le visage, suivent leur cible. Il s'agit presque systématiquement d'étudiants, âgés d'une vingtaine d'années.

À partir du centre-ville, la plupart du temps de la place de la Victoire, sur le plateau central, ils prennent en filature un jeune homme sur de longues distances, jusqu'à ce qu'il arrive au pied de son immeuble.

Là, ils le menacent en plaçant un couteau sous sa gorge et exigent qu'il leur remette ce qu'ils ont sur eux. Téléphones portables, cartes bancaires dont ils extorquent le code, etc. Durant la nuit de vendredi à samedi, deux nouveaux jeunes hommes ont été victimes de ce mode opératoire. L'un a été suivi jusqu'au secteur des Salins, l'autre boulevard

Aristide-Briand.

Un couteau placé sous la gorge

Pour ce dernier, le duo, visiblement agacé de tomber sur un smartphone déchargé, l'a obligé à le faire entrer dans son appartement. La victime raconte avoir eu un couteau sous la gorge durant de longues minutes.

Les deux voleurs se sont emparés d'un ordinateur et d'une console de jeux avant de prendre la fuite.

La police demande à faire preuve de la plus grande prudence si des jeunes gens venaient à être confrontés à deux personnes correspondant au signalement et, surtout, d'appeler le 17.

Merci aux policiers et au journal « la Montagne » de ne pas pratiquer la langue de bois : le profil des victimes comme celui des agresseurs « de type africain » sont connus, de même que l'heure de l'agression (la nuit) et le mode opératoire (filature, couteau).

Le masque anti-covid devient un accessoire du crime... c'était prévisible. Burqa, niqab, masque chirurgical permettent de dissimuler le visage pour rendre plus difficile l'identification des coupables.

Au moins, les Auvergnats savent à quelle sauce certains veulent les manger et comment adapter leur attitude. Couvre-feu obligatoire, finie la liberté de sortir le soir pour se changer les idées après une semaine de labeur... C'est « l'enrichissement culturel », la chance pour la France...

Enfin, c'est drôle cette histoire de « type africain ». Comme la bien-pensance ne veut pas qu'on dise « Noir » (le « N

word » comme diraient les anglosaxons), pour être politiquement correct, on renvoie à l'origine continentale de l'agresseur.

Et cette formule sous-entend que les Européens devraient être blancs, les Africains noirs...

L'antiracisme aboutit à une formule finalement plus identitaire que toute la classe politique !

Ce langage exprime en tout cas que la France n'est pas une « Terre d'asile » pour l'Afrique, que l'immigration africaine ne fait pas partie du paradigme français mais correspond à un processus délibéré avec la caution de tout un troupeau d'électeurs qui se bercent d'illusions...